



DIAL FOR VIOLETTE

PAR MATHIEU DAVID BLACKBIRD // PHOTO PHILIPPE DUFOUR

FLEURON DE L'ENTENTE CORDIALE FRANCO-BRITANNIQUE - UN PIED À PARIS ET L'AUTRE À LIVERPOOL - CETTE ADMIRABLE MAISON DE MUSIQUE PROPOSE DEPUIS 2013 UN EXIGEANT CATALOGUE QUI, DES EXTRAORDINAIRES TIGERS & FLIES AU PETIT GÉNIE ALEX PESTER EN PASSANT PAR L'IMMENSE MICHAEL HEAD ACCOMPAGNÉ DE SON RED ELASTIC BAND, OFFRE PARMIS CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN MATIÈRE DE MUSIQUE POP GRACIEUSE ET DÉLICATEMENT OUVRAGÉE. PASCAL BLUA ET MATT LOCKETT REVIENNENT POUR PERSONA SUR LA GENÈSE DE CETTE BELLE AVENTURE..

« Graphiste *print* et *music lover* depuis 1978, j'ai assisté médusé à un concert du groupe américain Devo - après, plus rien n'a été pareil et la musique a envahi ma vie **rembobine Pascal Blua**. Cependant, ce n'est que très tardivement que j'ai eu l'opportunité de croiser mes deux passions, le graphisme et la musique. C'est un ami, Emmanuel Tellier, qui m'a proposé de réaliser ma première pochette pour son groupe d'alors - 49 Swimming Pools. Après cette première expérience, tout s'est très vite enchaîné, notamment grâce à la rencontre avec deux héros de mon adolescence, Mick Head et Peter Milton Walsh. Depuis, je réalise des pochettes de disques pour des

artistes internationaux et français, essentiellement dans la sphère des musiques indépendantes et je suis l'âme graphique de Violet Records. «Je suis un amoureux de musique et d'art qui a transformé sa passion en une réalité concrète **résume Matt Lockett**. Avec une expérience pratique minimale dans le monde complexe de l'industrie de la musique, j'ai co-fondé Violet Records en 2013. Cela est né d'une foi instinctive en un ensemble de principes fermes centrés sur la liberté artistique et un esprit indépendant inébranlable. Quels que soient les courants de l'industrie ou les pressions systémiques, nous nous concentrons sans relâche pour administrer une

plateforme où la musique peut être créée, distribuée et appréciée dans sa forme pure et non altérée. À travers Violet Records, nous nous efforçons de créer un espace où la musique a la priorité, et la passion qui la motive reste constante.»

Il y a également chez Violet records un troisième larron en la personne de PJ Smith - plus particulièrement impliqué depuis 2016 dans l'organisation de soirées du nom de La Violette Società.

« PJ Smith est un écrivain prolifique - sous le pseudonyme de Roy - et un fascinant interprète de stand-up qui apporte énergie et magie à notre équipe. Il est un élément essentiel de la philosophie de Violet Records



et la force motrice de La Violette Societ , nos soirées sociales bimensuelles, insufflant à chaque édition un mélange spécial de créativité et de passion. Il s'agit d'un  v nement sans tête d'affiche - tous les artistes bénéficient d'un statut égal quelle que soit leur notoriété -, sans aucun format défini - c'est un mélange de musique, de stand up, de poésie et d'art -, les participants apparaissant dans un ordre aléatoire et jouant le même temps sur scène. De plus, et nous tenons à le souligner, tous les bénéfices de la soirée sont partagés à parts égales entre chaque participant. L'idée est simple, équitable et différente. »



« Matt et moi collaborions sur une plateforme d'échange - Shacknet - dédiée à la musique de Mick Head - The Pale Fountains, Shack, The Strands - dont nous étions tous les deux fans **repren** Pascal. Matt lors d'un concert a rencontré Mick qui lui a dit qu'il cherchait un label. Matt m'a proposé de fonder Violette Records pour sortir ce disque puis évidemment de designer la pochette... je n'ai pas su dire non ! Mick Head se réfère beaucoup à ses rêves pour écrire des chansons et lorsque nous l'avons rencontré au tout début de l'histoire, il nous a raconté qu'une nuit il avait r v  qu'il rencontrait Arthur Lee dans le bus, lequel sortait de chez un disquaire avec une poignée d'albums sous le bras dont l'une des pochettes portait l'estampille d'un label nommé Violette. Lorsque nous avons cherché un nom, nous nous sommes accordés sur ce nom qui nous plaisait - d'autant plus me concernant qu'il faisait référence au parfum préféré de ma mère. Nous n'avions aucune expérience de l'industrie musicale, nous nous sommes jetés avec passion dans cette aventure avec comme seule directive une indépendance sans failles et l'envie de faire les choses comme nous l'entendions en dehors de toute pression extérieure. Pour diverses raisons - esthétique, commerciale, artistique - nous étions tous deux fortement inspirés par le label Factory Records dont la philosophie reste une partie de notre ADN. »



« La philosophie de Violette Records est enracinée dans l'esprit d'indépendance **explique** Matt. Nous souhaitons garantir que chaque chanson, chaque note soit le reflet de la véritable intention de l'artiste,

libéré des contraintes des attentes commerciales. En substance, notre objectif est de fournir une aire de jeu où les artistes peuvent mettre en œuvre leurs idées sans contrainte. »

« Notre catalogue est le fruit de nos rencontres, de nos choix et des collaborations artistiques qui en découlent, à savoir l'envie mutuelle de travailler ensemble » **synthétise** Pascal. **Un catalogue exigeant - nous écrivions en préambule - mais surtout passionnant. Citons par exemple l'Ecossais Jim McCulloch dont le *When I Mean What I Say* est une merveille de folk solaire qui n'aurait nullement dépareillé parmi les productions de Curt Boettcher en 1967, le *Sweet Remedies* de The Pistachio Kid et ses belles guitares en bois m tin es de doo-wop ou le fantastique *Among Everything Else* de Tigers & Flies qui synthétise le meilleur de la pop music que l'on aime, de Dislocation Dance aux Brilliant Corners en passant par The Wolfhounds avec une basse toute en arabesques, parfois sinueuse, souvent tendue mais toujours en avant, en soutien d'une trompette gironde mais jamais cr neuse et des guitares belles comme une camionnette de tournée de Josef K. Mentionnons également la folk music de sous-bois transpercé de lumière de la formation Normande Meaning Of Tales, qui  pate et rass re. Enlumine d'élégantes harmonies vocales et magnifiquement réalisé, le rêveur *Where There's Life, There's A Dream* n'a pour unique défaut que celui d'être trop court. On pense évidemment aux Kings Of Convenience - puis on ne pense plus du tout et on s'abandonne. N'oublions pas le retour aux affaires du Departure Lounge de Tim Keegan ou le phénoménal Studio Electrophonique qui, l'espace d'un elp et d'un e.p. remet au goût du jour de manière enchanteresse les splendeurs du troisième album du Velvet Underground. On s'étonnera à peine qu'il ait été adoub  par Etienne Daho lui-même.**

Elp - vous avez bien lu. Une trouvaille stylistique qui contribue au charme indiscutable de Violette records.

« Nous avons en tête depuis longtemps cette idée de format affirme Pascal. Une collection de disques que je visualisais

parfaitement où la pochette s'effacerait presque totalement pour ne laisser place qu'à la musique. Le format *10 inches*, à mi-chemin entre le maxi-single et l'album, s'imposait tout naturellement. Un jour, nous recevons au label un seul morceau d'un artiste inconnu. Coup de foudre immédiat, nous d cisons d'en savoir plus, d'en entendre plus. James n'a que six morceaux, pas un de plus. *Buxton Palace Hotel* sera notre premier elp qui définira parfaitement les standards de la collection. »

« L'elp est n  de notre refus de contraindre les projets créatifs à des contraintes conventionnelles **poursuit** Matt. Nous avons constaté que certaines narrations musicales ne correspondaient pas tout à fait au format standard e.p. ou LP - elles étaient soit trop grandioses pour un e.p., soit pas assez étendues pour un LP complet. C'est l'existence de ce *sweet spot* créatif qui a inspiré l'idée de l'elp. L'elp agit comme un nouveau médium, situé confortablement entre le.p. et le LP, mais libéré des compromis de l'étiquette *mini album*. C'est une plateforme inventée pour nourrir ces projets de taille unique, en veillant à ce qu'ils n'aient pas à compromettre leur caractère pour s'adapter à des structures prédéfinies. Chez nous, chaque artiste est unique. J'ai eu le privil ge de rencontrer et de travailler avec de nombreux talents qui renforcent les convictions qui animent cette initiative. D ner   Paris avec Etienne Daho à l'époque de nos projets avec Studio Electrophonique reste un souvenir précieux, une expérience aussi enrichissante qu'inoubliable. De plus, l'occasion de collaborer avec Michael Head fut le rêve d'un fan devenu réalité. Cependant, la force du label ne se limite pas à des personnalités notables. Chaque artiste, indépendamment de sa renommée ou de sa notoriété, apporte un ensemble distinct d'expériences partagées qui contribuent de manière unique à notre histoire. Leurs parcours individuels pour briser les moules, leur courage à suivre un chemin non dilué, leur détermination à surpasser les contraintes - ce sont les fondements de notre label et de notre croyance mutuelle dans le projet. »

« Comme le dit Matt, je crois que chaque artiste est unique pour nous car il est le fruit d'une histoire, d'une rencontre qui a mené à notre collaboration. Certaines

se sont faites par mon intermédiaire, d'autres par celle de PJ ou de Matt. Nous aimons à penser - et les artistes nous le disent - que le label est un peu comme une petite famille avec ses personnalités, ses liens directs ou indirects et ils sont le reflet de notre histoire qui se construit avec et pour eux.

La collaboration avec James Leesley de Studio Electrophonique et l'incroyable soutien d'Etienne Daho restent bien évidemment des moments inoubliables. De manière plus personnelle, j'ai un lien particulier avec Alex Pester. Découvrir sa musique et sa personnalité ont représenté un véritable coup de foudre pour moi. Nous nous sommes rencontrés à la faveur d'un séjour parisien, nous avons passé un long moment à discuter de nos passions musicales, littéraires et humaines et je crois pouvoir dire que nous savions tous les deux en nous quittant que *Better Days* serait un disque Violette. D'autres artistes, comme Meaning of Tales ou The Reed Conservation Society sont le fruit d'une relation amicale qui a débouchée sur une collaboration, comme une évidence. Stéphane Auzenet de The Reed Conservation Society m'a dit qu'il s'était senti comme *adopté* par le public de Liverpool lorsqu'ils ont joué à la Violette Societ . Je crois beaucoup à cette fraternité du nord de l'Angleterre : lorsque j'ai commencé à travailler avec Violette, j'ai ressenti ce même sentiment d'adoption. »

Précisons justement ici que The Reed Conservation Society est la deuxième formation française de l'écurie Violette records mais la seule dont l'album - fort justement titré *La Société De Préservation Du Roseau* - est intégralement chanté dans notre langue - alors que ses précédents e.p.s optaient pour l'idiome de Paul McCartney. Un choix risqué et audacieux pour un disque joliment doux amer, transpercé de petites flèches pop comme *A Cœur Joie* ou bercé par une légère brise bossa nova - ce charmant *Aux Rochers Rouges* qui évoque la magnificence des Nanc iens d'Orwell. Saupoudr  à bon escient de quelques pincées d'electronica et magnifié par une trompette élégante, ce premier effort pour le label Franco-Britannique sait trouver les mots et va droit au cœur - une belle habitude chez Violette records.  



Retrouvez le catalogue complet sur le site : violetterecords.com